

DE L'AUDACE POUR CONVAINCRE !

Nous sentons bien qu'il n'en faudrait pas beaucoup pour faire comprendre à ceux qui nous entourent qu'il serait catastrophique de laisser se poursuivre cette politique.

Il y a en effet d'énormes contradictions dans l'argumentation de la droite (pour ne prendre qu'elle) et des patrons.

Par exemple, ils nous disent que les entreprises françaises ne sont pas adaptées aux conditions modernes de la production. Nous avons tous autour de nous des suppressions d'emplois, des abandons de production dans des secteurs de pointe. Et puis, si leur intention était vraiment de moderniser la production, nous pourrions le vérifier dans la formation des enfants et des salariés. De toute évidence cette formation ne correspond pas au développement qu'il faudrait au pays et à ses entreprises.

Par exemple, ils nous disent qu'il faut laisser plus de libertés aux patrons (de licencier, et sur l'organisation du travail notamment) pour leur permettre d'embaucher. Alors que maintenant ces exigences sont en partie satisfaites ; on nous annonce que le chômage va encore s'aggraver.

Par exemple, ils nous disent que les entreprises doivent être compétitives pour gagner la bataille industrielle internationale... et demandent pour cela une baisse importante du niveau de vie, de la protection sociale, des garanties des salariés. Pourtant, le pouvoir d'achat baisse depuis plusieurs années, les exonérations des charges sociales se sont multipliées... et les entreprises ne sont toujours pas "compétitives".

Des prétextes, rien que des prétextes.

On pourrait continuer l'énumération par des faits concrets, ou en rapprochant des déclarations nous pouvons démontrer qu'en fait les arguments avancés ne sont que des prétextes.

C'est gros ! Et pourtant il n'est pas rare de trouver des gens pour reprendre ces arguments et beaucoup plus pour croire que ça pourrait peut-être produire des résultats dans l'avenir. En tout état de cause, cela provoque des hésitations à agir, un doute sur la possibilité de faire autre chose, etc..

Ne pas nous laisser impressionner.

Il y en a, peut-être, aussi qui pensent que l'on ne peut rien faire contre une telle emprise idéologique. Pourtant qu'on y réfléchisse bien, ça ne tient pas : cette politique qui prétend sauver l'entreprise fait tous les jours la preuve de sa nocivité... pour l'entreprise. Et puis surtout, elle est contradictoire avec les aspirations des gens.

Donc pas de complexe sur les terrain des idées. Il faut foncer ! débattre, convaincre avec des éléments proches des salariés, ceux des entreprises et de la localité.

Considérer que la propa est un luxe aujourd'hui serait de la démission. Ils font fort en face, car plus c'est contradictoire avec les aspirations, plus ils doivent faire fort sur les idées car plus les nôtres peuvent passer.

Ouvrir des perspectives.

Cela dit, ils ont une technique redoutable. Ils partent de la volonté profonde des salariés pour arriver à leurs fins à eux ! Ils présentent toujours une perspective positive.

Exemple : pour bien vivre il faut un pays fort économiquement, donc des entreprises compétitives.

Tout part de là !

Nous, trop souvent, on paraît comme dénonçant, refusant, nous opposant à des mesures. Dans la situation d'aujourd'hui il faut dépasser cela.

Certes, il faut montrer en quoi cette politique est néfaste. Ce n'est d'ailleurs pas très difficile à faire comprendre. Plus difficile est de faire passer l'idée qu'il n'y a rien de bon à attendre de cette politique, que c'est un choix, un choix fait pour le profit et contre le pays.

Mais ce n'est pas encore suffisant. Une vraie démarche de propa oblige à aller jusqu'au bout : il faut proposer autre chose une perspective positive.

Il faut montrer que, par notre lutte, nous défendons les salariés, les entreprises, le pays et le progrès.

Par exemple, nous pouvons dire :

* Il faut augmenter la production et embaucher, donc il faut aussi relever les salaires et les pensions ;

* Il faut défendre les entreprises et assurer l'avenir et pour cela produire et acheter français ;

* Il faut préserver et améliorer le service rendu au public, donc défendre les statuts.

De cette façon, du même coup, nous donnons du crédit à notre lutte et nous avons une vraie perspective.

****|||****

ON A LA FORCE DE LES ARRÊTER !

Pour les militants de la C.G.T. voici une affirmation évidente. Pour des centaines de milliers de salariés et aussi des responsables élus ou mandatés dans nos organisations, c'est encore une interrogation.

Comment faire, comment trouver et utiliser les arguments nécessaires pour convaincre, montrer qu'il est possible de gagner à la lutte ?

Regardons bien autour de nous et écoutons.

Dans une large majorité les salariés ne sont pas d'accord avec ce qu'ils subissent et ils le disent.

Malgré les congés, la résistance et la volonté de riposte se sont exprimées avec force : Cheminots, Renault, Navale, Air-Inter, Alcatel etc. Qu'il s'agisse du public ou du privé les actions sont souvent massives, elles obligent les autres syndicats à emboîter le pas. Cela traduit bien un développement de la perception de la nocivité de la démarche gouvernementale et patronale.

Dans la même période, pour un nombre plus grand de secteurs, le "relâchement des vacances" se transforme en un climat de vigilance.

Les luttes sont nombreuses

Malgré les directives et recommandations patronales, des succès sont obtenus.

Cheminots, Renault, Normed en Juillet-Aout, parviennent à faire parler d'eux, mais, prends-tu de la Vie Ouvrière, qui parle des milliers d'autres ? Le centre hospitalier de Ville Evraud

après Thionville, la SACM Textile à Mulhouse, les actions répétées des dépôts SNCF contre les sanctions, les employés de la Caisse d'Épargne de Marseille et ceux du BHV de Garges qui font réintégrer des militants, et Saint-Gobain-Loirét? Qui parle de l'action à Alcatel Vélizy du 5 août, de AMO à Albat et de Delsey toujours dans la Somme, de Playtex à Epinal, de Moulinex à Alençon, de Balsan à Chateauroux, des PTT à Ajaccio ?

Oui, ça bouge en profondeur. Ce qui s'exprime dans toutes les luttes c'est bien le refus de se résigner, la volonté de se redresser.

Un été meurtrier.

La période des congés a toujours été propice aux mauvais coups contre les droits des salariés, mais cette année est particulièrement lourde.

Ils font fort, ils font vite autant dans les mesures anti-sociales que dans la répression contre les militants C.G.T. Ne nous y trompons pas, ce n'est pas une preuve de force au contraire, l'action de la C.G.T. Les agènes. Ils sont inquiets qu'il s'agisse de l'utilisation par le gouvernement de l'article 49-3 ou de la réunion exceptionnelle de CCE la veille du 14 juillet ou 15 août pour annoncer des licenciements, l'objectif reste d'empêcher la riposte.

D'où l'importance d'asseoir notre lutte syndicale sur l'ensemble des syndiqués et sur les travailleurs eux-mêmes.

Leur projet contre les salariés est tellement "énorme" qu'il y a, à chaque instant, des risques de craquement. Mais les autres syndicats sont alignés. Aucun risque n'est à craindre de leur part. Reste la C.G.T. qui, de plus en plus, progresse aux élections professionnelles... Ceux qui prédisent la fin du syndicalisme de lutte de classe savent maintenant qu'il faut encore compter avec la C.G.T.

On a la force de les arrêter, oui... mais ensemble.

Donc, à condition d'agir C.G.T., dans la C.G.T. et avec elle. On ne va pas, bien entendu, donner le sentiment que la C.G.T., à elle seule, a la force de les arrêter. Dans vos plans de campagne propa pour faire monter la mobilisation, vous avez certainement eu cette préoccupation d'intégrer le renforcement avec des thèmes liés aux motifs de la lutte et des initiatives pour l'adhésion.

en ce qui concerne l'aspect économique, les salaires sont en baisse dans l'industrie.

Pas compétitive l'entreprise ? ... pas à cause des salaires :

Coûts salariaux par unité produite.

Basé 100 pour la RFA

107 pour la Grande Bretagne

96 pour les USA

88 pour le Japon

83 pour la France

Ce n'est pas une invention de la Lettre de Propa, c'est la Dresdner Bank.

Parlons revenus

Un salarié sur deux gagne moins de 5.800 Francs par mois

Trois millions sont au chômage.

Un million 700 000 en intérim

300 000 à durée déterminée

Les personnes âgées perçoivent 2.600 Francs par mois.

PROCHAINS STAGES MOYEN DE PROPAGANDE /

- 28 septembre - 14 Octobre -----> Fédération des Transports
- 14 Octobre -----> Fédération des P.T.T.
- 6 au 11 Octobre -----> U.D. du Rhône
- 20 au 24 octobre -----> U.D. du Var
- 27 au 31 octobre -----> U.D. du Val de Marne
- 3 au 7 novembre -----> U.D. de la Sarthe
- 6 au 13 décembre -----> U.D. de l'Hérault

Prenez contact avec votre Union Départementale ou la Fédération pour vous inscrire.

PROGRAMMES 87 : STAGE SUPERIEUR PROPA : 1er au 14 Mars 1987 et 26 octobre au 7 Novembre 1987. Il faut en principe avoir déjà suivi un stage supérieur général.